

Plusieurs d'entre vous, chers collaborateurs, auront le privilège de recevoir un évêque dans leur presbytère. Nous savons qu'ils l'entoureront de tous les égards dus à sa dignité, et qu'ils sauront lui faire les honneurs de leur église. Dans toute notre ville, l'hospitalité qui s'exercera envers les congressistes rappellera, nous en sommes sûr, celle de 1910. Mais vous n'ignorez pas qu'un Congrès comme celui-ci doit entraîner des frais d'organisation assez considérables. Bien que, plusieurs fois déjà, nous ayons fait appel à la générosité des fidèles de notre diocèse en faveur de diverses oeuvres de charité, tous seront heureux, nous en sommes convaincu, de concourir au succès de ce Congrès qui, en attirant sur nous les bénédictions célestes, ne manquera pas de jeter un nouvel éclat sur notre diocèse. C'est pourquoi le dimanche, 20 juin, dans toutes les églises et chapelles publiques, une quête sera faite à cette intention. Vous voudrez bien en faire parvenir le montant, sans retard, à l'archevêché.

Agréez, chers collaborateurs, l'assurance de notre entier dévouement en Notre-Seigneur.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

**LETTRE DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL  
AUX FIDELES DE SON DIOCESE**

Archevêché de Montréal, le 1er juin 1915.

Mes très chers frères,

Déjà, les journaux ont porté à votre connaissance le si touchant appel de Son Eminence le cardinal Mercier, archevêque de Malines, en faveur de son pays si cruellement éprouvé. L'illustre cardinal délègue vers le Canada un de ses prêtres les plus distingués, pour implorer encore les secours de notre charité.

“Le R. Père Rutten, de l'Ordre de Saint-Dominique, dit-il, l'apôtre universellement connu et aimé de la classe ouvrière, a